

# NOTES BIBLIQUES & PREDICATIONS

20 septembre 2015

Pasteur Jean Besset

Texte :

Marc 9, 30-37

## Notes bibliques

Surprenant, le décalage qu'il y a entre les pensées de Jésus et les propos que ses disciples ont entre eux. Jésus pense à sa mort prochaine et eux pensent à leur propre gloire et cherchent à se valoriser. Le texte souligne cependant que les disciples et Jésus n'ont pas les mêmes préoccupations. Pour quiconque se soucie de la vie de nos Églises, le parallèle s'impose toute de suite pour repérer que ce décalage existe aussi dans notre vie en communauté où chacun aimerait être repéré parmi les autres et être valorisé à leurs yeux.

Ce texte nous invite à une réflexion personnelle et nous interroge sur la valeur de nos comportements. Nos actions les plus méritantes sont-elles motivées par le désir de se faire remarquer ou par le seul intérêt que nous éprouvons pour les autres ? Ainsi se pose la question de savoir si en cherchant à plaire à Dieu on ne cherche pas, en fait, à plaire aux hommes.

Ici le décalage est flagrant entre le souci de Jésus et celui des douze. Jésus semble être plus exigeant par rapport aux douze que par rapport aux disciples. Les douze sont les apôtres, mis à part par Jésus parmi ses disciples pour être plus particulièrement porteurs de son enseignement. Le fait que Jésus s'adresse à eux et en privé souligne l'importance de ce qui va être dit, même si à première lecture nous n'en percevons pas la portée. Bien entendu, derrière la mention des douze, il faut aussi voir l'Église elle-même à qui s'adresse l'Évangile de Marc. Cette remarque laisse entendre que l'Église et Jésus n'ont pas toujours le même souci.

Les autres Évangiles (Matthieu 18 :1-5 et Luc 9 :46-48) ont modifié le contexte par rapport à celui de Marc et en ont donc atténué la portée. Matthieu a ajouté un enseignement et ne parle pas de sa mort prochaine. Cette présentation enlève ce qu'il y a de choquant entre le fait que les apôtres cherchent leur propre gloire alors que Jésus se souciait de sa propre mort. Luc pour sa part fait jaillir une discussion qui atténue la portée de l'opposition relevée dans Marc. Il semblerait que les autres évangiles aient voulu éviter de mentionner ce qu'il y a d'irrecevable dans ce passage. On repérera aussi que les sous-titres introduits à cet endroit précis par les éditeurs dans l'Évangile de Marc (dans la TOB, la Colombe et NBS) cassent la portée du texte. Même les éditeurs semblent donc avoir voulu atténuer ce qu'il y a de choquant dans l'attitude des douze.



Marc insiste bien sur l'aspect choquant de l'attitude des disciples et par extension celle de l'Église, quand les chrétiens se définissent des urgences qui ne sont peut-être pas celles de Jésus. Il est facile de voir que les préoccupations de nos Églises locales ne sont pas forcément en accord avec l'urgence du moment. Alors que j'écris ces lignes, c'est la bénédiction des mariages des gens de même sexe qui secoue les paroisses. On peut vraiment se demander, si c'est une urgence pour Jésus, alors que le sort des immigrés et de leurs embarcations qui font naufrage devrait être une préoccupation majeure. Quand vous lirez ces lignes la situation aura sans doute évolué, mais il y a fort à parier qu'il y aura encore décalage entre ce qui préoccupera les églises et les urgences du moment. Dans le texte proposé pour ce jour, Jésus a essayé de dire son souci causé par sa mort inévitable. Les apôtres ne l'ont sans doute pas écouté, (ils n'étaient sans doute pas capables de l'entendre) puisqu'ils parlaient d'autre chose entre eux et en particulier de ce que serait leur situation personnelle quand Jésus ne serait plus là.

C'est alors que Jésus, contrairement aux usages, leur propose de réfléchir à la situation des enfants. C'est ce que nous faisons dans le sermon proposé. Ce n'est pas l'apparence extérieure de l'enfant qui est importante ici, c'est sa valeur personnelle. Si Jésus l'embrasse c'est pour montrer qu'il établit une relation affective et intime avec lui. Il insinue ainsi que c'est le cas aussi dans notre relation personnelle avec Dieu. Il exprime par ce geste que c'est ce qui se passe en nous dans une relation d'intimité avec Dieu qui a de l'importance. Il faut que s'établisse entre nous et Dieu une relation personnelle à laquelle les autres ne participent pas et qui décidera de la relation entre lui et nous.

C'est cette relation intime avec Dieu qui décidera de la manière dont nous établirons nos relations avec les humains et dont nous serons perçus par eux. Mais les jugements que les hommes portent sur nous ne correspondront pas toujours à ceux que Dieu porte sur nous. Si cela avait été le cas, Jésus n'aurait jamais été mis à mort.

## Prédication proposée

Qui est le plus grand ?

Ce ne sera une surprise pour personne si je dis que Jésus n'approuverait pas le fonctionnement de notre société. Il la trouverait en parfaite contradiction avec ce qu'il a essayé de nous inculquer dans son Évangile. Il préconisait en effet de s'attacher à corriger les erreurs de ce monde en favorisant ceux qui avaient le moins de chances. C'est pour cela que la plupart de ses miracles consistaient à guérir les malades qui n'avaient aucune chance de vivre normalement. Il s'efforçait de redonner une chance à ceux qui avaient été victimes d'injustices. C'est ainsi qu'il rendit sa dignité à la femme prostituée et qu'il permit à la femme adultère condamnée à mourir, de conserver la vie. Le malade mental ainsi que le lépreux retrouvèrent leur place dans la société des humains. Voilà quelques exemples relevés dans l'Évangile pour que nous comprenions que Jésus préconisait une société qui aurait fonctionné à l'inverse de la nôtre. Il ne pouvait s'occuper de tous, mais par les quelques miracles qu'il a faits, il semblait dire que tous avaient leur place dans l'espérance.

Nous avons cependant du mal à comprendre ce qu'il veut nous dire quand il prend un enfant dans ses bras et le propose comme exemple de ce qu'il faut faire pour devenir grand dans notre monde. Si nous avons du mal à comprendre ses recommandations en faveur des enfants, c'est qu'aujourd'hui, les enfants sont à la première place des préoccupations de notre société.

Pourtant, si l'enfant est roi dans les sociétés favorisées, il ne l'est pas dans les sociétés défavorisées, si bien qu'à côté du monde des enfants rois, il y a aussi le monde des enfants victimes. Dans les sociétés où on a du mal à vivre, les enfants souffrent plus que les adultes de la soif, de la faim et des maladies.

Il fallait faire le point sur la situation de l'enfant dans nos sociétés postmodernes pour comprendre l'attitude de Jésus. Il prend un enfant en exemple pour montrer le chemin que l'on doit suivre si on veut devenir grand. Dans le monde de Jésus l'enfant n'avait pas un sort enviable. Il était le plus souvent considéré comme une charge. Il était avant tout une bouche de plus à nourrir. On le faisait travailler très tôt pour un salaire inexistant, c'est ainsi qu'il fournissait une main d'œuvre peu coûteuse dont on avait tendance à abuser. Victime de la mauvaise alimentation et de l'hygiène déficiente, beaucoup mouraient en bas âge. Sans doute l'enfant était-il aimé par ses parents, comme tous les enfants du monde, mais il n'était pas choyé comme aujourd'hui. Les chagrins que causait la mortalité infantile poussaient les parents à ne pas trop s'attacher aux tout petits dont beaucoup ne survivaient pas à la petite enfance.

C'est donc dans ce contexte que Jésus intervient en plaçant un enfant devant eux à titre d'exemple. On se demande alors en quoi un enfant aurait-il pu donner un exemple de grandeur ? Un enfant n'avait pas d'instruction et il n'avait aucun savoir.

L'auditeur de Jésus était alors en droit de se demander comment on pourrait être grand aux yeux de Dieu en se comparant à un enfant.

En fait les enfants ne sont pas des adultes en miniature. Ils ne pensent pas comme des adultes, ils ne réagissent pas non plus comme eux. Ils ont un comportement qui leur est propre. Ils ont en particulier une faculté d'émerveillement que n'ont pas les adultes. En contrepartie, les adultes ont le savoir et la science ou la sagesse dont ils font beaucoup de cas en matière spirituelle. Aujourd'hui, comme jadis à l'époque de Jésus, on donne un enseignement religieux aux enfants pour qu'ils puissent acquérir les notions élémentaires de la foi. Pour faire partie d'une communauté chrétienne, ne faut-il pas avoir franchi les étapes du catéchisme et avoir fait ses premiers pas comme catéchumène ?

Des adultes dûment patentés sont chargés d'enseigner les enfants, ils sont à la fois des enseignants et des gardiens de la tradition. C'était la même situation à l'époque de Jésus. Il était nécessaire de connaître les 613 articles de la Loi ou tout au moins les dix commandements qu'il fallait respecter, pour espérer communiquer avec Dieu et grandir dans la foi. C'est sur ce point que Jésus semble en désaccord avec nous et avec les adultes de son temps. Il semble contester le fait que pour être un homme de foi il faille avoir acquis l'expérience auprès de plus savant que soi.

L'enfant plus que l'adulte sait observer ce qui se passe en lui. Il découvre très vite que son cœur est habité de pensées bonnes et de pensées mauvaises. Il sait aussi que des sentiments parcourent son âme. Il a un sens de la beauté, de la justice, de la droiture. Mais il ne sait pas mettre un nom sur l'origine de ces phénomènes, il ne sait pas que Dieu travaille en lui, mais il en constate les effets dans sa naïveté. Pourtant, très vite les adultes interviennent pour expliquer ces mystères et pour lui indiquer la bonne voie à suivre et l'enfant perd sa candeur. Très vite ses parents puis ses enseignants vont lui apprendre à maîtriser le cours de sa vie intérieure, et ils vont lui enseigner en même temps tout ce qu'il faut savoir sur Dieu, sur le péché, sur la loi, et l'enfant passe de la spontanéité enfantine à la raison de l'adulte.

L'enfant va alors apprendre ce que les hommes croient savoir depuis des siècles sur Dieu, et c'est ainsi qu'il deviendra un adulte bien élevé et un croyant honnête face à Dieu. Mais Jésus trouve que les choses vont trop vite et que l'on ne s'arrête pas assez sur cette candeur qui lui permet d'entendre Dieu et de le repérer avant même qu'on l'ait enseigné.

Ainsi sans que les adultes, parents ou éducateurs s'en souviennent, leur premier contact avec Dieu s'est fait à partir d'expériences de vie intérieure faites quand ils étaient enfants et qu'ils ont gardées pour eux-mêmes, dans l'incapacité qu'ils étaient de pouvoir l'exprimer. La connaissance de Dieu tout à l'intérieur d'eux-mêmes a bien vite fait place, grâce à l'éducation, à un Dieu extérieur à eux-mêmes qui avait les apparences que le monde des adultes avait bien voulu lui donner. Nous mesurons ainsi notre responsabilité d'adulte dans l'éducation des

enfants. On court le risque, si on n'y prend pas garde, d'altérer des intuitions précieuses sous prétexte de vouloir inculquer à l'enfant les dimensions orthodoxes de la foi.

Jésus sait bien, quant à lui, que ce sont les expériences de la vie intérieure qui nous amèneront les uns et les autres à une connaissance personnelle de Dieu. Il invite donc ceux qui l'écoutent à faire une descente au fond d'eux-mêmes avec la même approche que le ferait un enfant qui ne sait pas encore s'exprimer et qui découvre qu'il se passe quelque chose en secret au fond de lui.

Jésus nous invite donc à retrouver une spontanéité intérieure qui a peut-être été altérée par ce que l'éducation nous a apporté et qui a fait de Dieu une réalité extérieure à nous-mêmes, si bien que nous ne savons plus très bien entendre quand il s'adresse à nous au plus profond de notre âme. Jésus ne méprise pas pour autant l'enseignement de la loi, il ne rejette pas la tradition rapportée par les Pères dans la foi, elles sont des guides indispensables pour nous faire progresser en sagesse. Mais il dit aussi que nous ne pouvons pas progresser dans la foi si nous n'essayons pas de converser avec Dieu dans notre intimité, là où personne ne peut nous accompagner ni venir avec nous.

Si aujourd'hui beaucoup d'hommes se détournent de Dieu, n'est-ce pas parce qu'on leur a enseigné à se référer à un Dieu qui parle à l'extérieur d'eux-mêmes au travers des textes et des traditions ? Quand ils découvrent que ce Dieu-là n'est pas en adéquation avec le monde moderne où ils vivent, ceux qui désespèrent de ne pas trouver la voie de leur salut dans le Dieu que prêchent les hommes le trouveront quand même, s'ils essayent de retrouver un cœur d'enfant et à s'émerveiller de l'action de Dieu en étant attentif à ce qui se passe au plus profond de leur personne.

## Quelques textes pour aider à la liturgie

Tous ces textes sont de ma plume.

### Ouverture

Un pas, puis un autre à sa suite, et la journée qui commence nous engage sur un chemin dont on a déjà prévu en partie le parcours,  
mais rien où n'est encore joué.

Le temps, cet inconnu de la météo qui accapare tant nos conversations, se joue peut-être de nos projets bien arrêtés, et c'est la pluie qui vient quand le soleil est annoncé.

Le hasard, qui nous réserve tant de surprises, devient à notre insu un des acteurs principaux de ce jour.

Imprévues aussi, sont nos rencontres souhaitées ou redoutées ; ce sont elles qui décident parfois du plan de la journée.

Pourtant, une seule certitude nous précède,

Celle de la présence à côté de nous, de ce compagnon discret, Jésus Christ, qui a franchi notre porte en même temps que nous et qui alimente en espérance la force que Dieu a déjà mise en nous.

Comme le cocher qui par son « hue » décide du premier pas de son cheval,  
c'est lui qui donne le coup d'envoi à notre journée qui commence.

### Confession des péchés

Seigneur, agitée par des vents contraires et soumise aux hasards du moment,  
notre vie s'organise rarement comme tu le souhaites.

Sans nous en rendre compte, nous suivons les fantaisies du moment

qui portent nos pas ailleurs que sur les chemins que tu traces pour nous.  
Nous sommes trop souvent sourds aux sollicitations des autres,  
trop occupés à répondre à l'appel de nos égoïsmes  
et toujours prompts à donner priorité la satisfaction de nos désirs.  
Nous avons une fâcheuse tendance à interpréter tes préceptes  
pour qu'ils tournent en notre faveur.  
Ainsi nous réalisons que nous sommes en apprentissage de la foi,  
toujours en train de quémander tes faveurs, et avarés en audace pour le souci d'autrui.  
Mais nous faisons confiance à ta patience pour améliorer nos fonctionnements et faire de nous des témoins de  
ton amour qui nous dépasse, afin que nous marchions sereinement avec la force que tu nous donnes.

## **Volonté du Seigneur**

Celui qui s'efforce d'aimer les hommes sans les juger  
Et qui leur porte secours quand ils sont brimés,  
Celui qui se laisse compromettre avec ceux dont le droit est menacé,  
Celui-là met sans doute ses pas dans ceux du Seigneur.  
Celui qui ne mêle pas sa voix à celle de ceux qui maudissent,  
et ne se porte en accusateur contre personne, qu'il soit coupable ou innocent,  
celui qui ne prend pas les armes contre autrui et ne fait violence à personne,  
Celui-là, sans le savoir, tient le pan de la tunique du Messie.  
Celui qui sait venir en aide au démuné  
Et qui n'accepte pas qu'il y ait des gens sans abri,  
Celui qui se range du côté de ceux qui sont rejetés,  
Celui-là, à tous les coups, a rejoint le camp des fils de Dieu.

## **Prière avant la lecture des Écritures**

Seigneur, il n'existe aucune parole humaine qui nous dise, quelque chose d'intelligible sur toi.  
Et pourtant tu as voulu te manifester à nous par des paroles que tant de témoins ont recueillies depuis si  
longtemps et qui nous ont été fidèlement transmises dans les Écrits que la Bible nous a conservés.  
Nous osons croire aujourd'hui, que ces paroles pourront encore,  
quand nous les aurons lues, éveiller nos espérances en nous parlant de toi.  
Rends maintenant notre esprit disponible à leur écoute pour que nous sachions les accueillir comme des paroles  
qui viennent de toi.

## **Confession de foi**

J'aimerais croire que ce monde est beau,  
Je voudrais croire à une humanité réconciliée avec elle-même,  
Je croirais volontiers à la possibilité que des hommes se tiennent par la main en une immense chaîne de fraternité  
et que par amour ils déposent tout ce qui les oppose.  
Serait-il possible que des gens biens nourris puisent dans leurs réserves pour nourrir tous les affamés du monde  
afin qu'ils se réunissent tous ensemble en une humanité rassasiée ?  
Il faudrait aussi que s'arrête cette longue marche à travers les continents de ceux qui cherchent un lieu où poser  
leur tête et que les frontières n'existent plus que dans les livres d'histoire.

Cette espérance était déjà en germe dans les propos de Jésus qui invitait ses contemporains à les mettre en œuvre pour construire le Royaume de Dieu.

C'est parce qu'il l'a dit et qu'il a invité ses semblables à le faire qu'on l'a tué et qu'il est mort.

Mais peut-on mourir quand on proclame des paroles qui appartiennent à Dieu ? Car en mettant de l'espérance dans ses propos, il était devenu parole de Dieu et la mort n'a pu l'anéantir, si bien que partout la vie a triomphé.

Il a ainsi rendu l'amour manifeste, afin qu'en croyant ceux qui croient sachent qu'en le ressuscitant Dieu l'a exaucé. Il faut désormais que chacun sache qu'avec l'espérance qu'il a mise en nous, le monde s'est mis en marche et que rien ne pourra l'arrêter jusqu'à ce que le Royaume attendu soit réalisé.

## **Intercession**

Nous aimerions Seigneur, que tu prennes en charge notre impuissance à gérer le monde. Il ne s'agit pas vraiment de la nôtre d'ailleurs parce que nous nous sentons bien incapables de modifier le plan des puissants qui dirigent la planète, mais il s'agit de cautionner leur propension à maintenir dans leurs privilèges ceux qui dominent le monde au mépris des plus faibles.

Alors que nous essayons de formuler une prière qui te soit acceptable, nous prenons conscience de tous les malchanceux dont personne ne sait vraiment comment prendre en charge l'infortune.

Notre prière s'épuise à répercuter l'appel au secours de ceux qui affrontent la traversée des mers pour sauver leurs vies mises en danger par les régimes qu'ils fuient, par les passeurs qui les exploitent et par les intempéries que le hasard leur réserve, jusqu'à ce qu'une puissance humaine entende et réagisse.

Nous voulons aussi répercuter les espoirs de tous ceux qui, désespérés par les provocations que la vie leur impose, essayent de forcer nos frontières dans l'attente de gestes fraternels qui leur soient favorables.

Qui peut entendre toutes ces plaintes, sinon toi Seigneur ? Mais nous savons que pour répondre à toutes les détresses du monde tu as besoin de toutes les bonnes volontés des peuples, tu as besoin de la puissance des états et de leur appui financier.

En te priant, nous prenons conscience de notre mauvaise conscience et de notre propre incapacité à agir. Notre prière sera alors de te demander de ne pas laisser se taire les voix de tous ceux qui crient vers toi, et les nôtres aussi quand elles répercutent les attentes de ceux qui sont en perte d'espoir.

**Coordination nationale Evangélisation – Formation**

Église protestante unie de France

47 rue de Clichy

75009 Paris

[evangelisation-formation@eglise-protestante-unie.fr](mailto:evangelisation-formation@eglise-protestante-unie.fr)